

HOMELIE 2 DU 33^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE B

L'Evangile est, par définition, une Bonne Nouvelle. Ce qui n'est pas d'emblée une évidence ! Aujourd'hui par exemple **devant ces annonces de détresses et de catastrophes planétaires ; et La Russie qui nous ajoute les menaces nucléaires**, on est en droit de se demander : « **Où est la Bonne Nouvelle** » ? En fait de catastrophes le monde n'a jamais été épargné.

C'est vrai dans un sens général, il y a toujours eu des tremblements de terre, des inondations ou la foudre ; tout autant que des massacres, des tueries et toutes les horreurs inimaginables. Et comme si tout cela ne suffisait pas, **viennent s'ajouter des abus sexuels pour lesquels nous célébrons aujourd'hui la guérison et la fin de l'exploitation et des violences sexuelles envers les enfants**.

Mais plus personnellement, chacun peut dire qu'il a connu de ces moments où tout semble s'effondrer sous ses pieds : **l'annonce d'un décès ou d'un accident, l'annonce d'une perte d'emploi ou d'une maladie...** sans parler de cette inquiétude permanente de voir son bonheur s'arrêter brutalement.

Tout semble en effet si fragile. Fragile sont la paix et l'environnement, fragile est notre économie ou la technologie même la plus avancée, fragiles sont la santé et les relations humaines, fragile est l'amour du couple ou l'équilibre social, fragile est notre foi...

Et c'est justement au milieu de toutes ces catastrophes et de toutes ces fragilités que Jésus est porteur d'une Bonne Nouvelle. « **Regardez, dit-il, le figuier, lorsque les rameaux deviennent tendres et que les feuilles font craquer l'enveloppe brune des bourgeons, vous savez que l'été est proche** ».

Eh bien, c'est avec la même certitude que nous pouvons espérer en la vie. **Et qu'à côté de la méchanceté des humains et de la nature, il y a l'amour et la fidélité de nos animaux de compagnie, dont nous implorons aujourd'hui la bénédiction divine.**

Aussi sûrement que le printemps revient après l'hiver, que le jour succède à la nuit, nous pouvons être assurés qu'au-delà de tous ses drames, la vie aura le dernier mot. **Notre existence est comme un continual enfantement, donc toujours une épreuve douloureuse qui se transforme en joie.**

Même dans les sols les plus rocheux ou les plus arides, une petite fleur est possible ; elle surgit mystérieusement, cachément, humblement à travers mille recommencements.

Il dépend de nous que, même dans nos journées les plus monotones, les plus moches, nous arrivions à déceler des signes de tendresse et de bonheur, **de la part de nos animaux de compagnie. Seigneur, bénis-les abondamment. Heureusement qu'ils sont là. Nous pouvons les applaudir....**

Généralement, il nous arrive souvent de regarder notre existence en ne voyant que les faiblesses, en amplifiant nos malheurs et vivre ainsi dans la résignation et la fatalité : « **Il n'y a rien à faire, c'est fichu, aucun bonheur n'est plus possible...** »

Mais il dépend de nous aussi de nous ouvrir, en accueillant ces milliers, ces millions de signes qui nous sont offerts et qui nous disent combien au-delà de nos misères et de nos épreuves, la vie est là, parfois comme une semence, un germe qu'il nous faut saisir. **C'est souvent le message de nos compagnons, ces animaux avec qui nous partageons la vie.**

Et c'est en nous entraînant ainsi au jour le jour à « **croire à la vie** » même quand la mort semble avoir tout englouti, que lorsque celle-ci nous surprendra, nous aurons la force de croire qu'au-delà, la vie triomphera, car la gloire de Dieu est de nous voir debout à jamais.

